

**UNIVERSITÉ NATIONALE DU VIETNAM À HANOI
UNIVERSITÉ DE LANGUES ET D'ÉTUDES INTERNATIONALES**

Département de Post-Universitaires

ROMANI Yves

**L'adaptation du concept de déviance positive à la formation de
professeurs français de FLE en contexte hétéroglotte - Le cas de
cours adultes à Hanoi au Vietnam**

**(Áp dụng khái niệm lệch lạc tích cực vào đào tạo giáo viên tiếng
Pháp FLE trong bối cảnh đa ngôn ngữ: trường hợp các khóa học
dành cho người lớn tại Hà Nội, Việt Nam)**

**Spécialité : Méthodologie de l'enseignement du française
Code : 9140233.01**

**Directeurs de recherche
Pr. Dr. ĐINH HỒNG VÂN
Pr. Dr. FATIMA CHNANE-DAVIN**

HANOI - 2025

La recherche a été achevée à l'Université de Langue et d'Études Internationales, Université Nationale du Vietnam à Hanoi.

Directeur de recherche : Pr. Dr. ĐINH HỒNG VÂN

Rapporteur 1:

.....

Rapporteur 2:

.....

Rapporteur 3:

.....

La thèse sera défendue devant le Jury réuni à.....

.....

.....

INTRODUCTION

1. Raisons du choix

Le défi de l'enseignement du FLE au Vietnam est vaste et complexe. Il ne s'agit pas simplement de transmettre une langue, mais de tisser des liens entre deux cultures, de naviguer entre les spécificités de chaque système éducatif et de répondre aux attentes d'un public qui ne parle ni la même langue ni le même langage.

Notre recherche a émergé de ce contexte avec l'ambition de contribuer à une meilleure compréhension des enjeux de l'enseignement du FLE au Vietnam. Dès le commencement, nous ne visions pas l'obtention d'un recueil exhaustif des meilleures pratiques d'enseignement pour les élèves vietnamiens. Une telle entreprise serait une œuvre titanesque, à la mesure de la diversité et des spécificités culturelles du pays. Toutefois, nous souhaitons observer et recueillir, à travers le filtre rigoureux de la recherche, des éléments de savoirs-faire solides à la hauteur des échanges passés informels avec nos collègues et les formaliser.

C'est ainsi que cette thèse expose certaines interrogations qui nous accompagnent au quotidien au Vietnam et que nous avons essentialisées ainsi : quels sont les besoins perçus par les professeurs français lorsqu'ils interagissent avec des élèves vietnamiens ? La méthode de la Déviance Positive est-elle applicable dans ce cadre pour une observation qualitative des pratiques pédagogiques ? Comment établir une méthodologie efficace pour généraliser les pratiques positives observées chez des professeurs vietnamiens et en mesurer les effets concrets sur le terrain ?

Nous nous sommes donc interrogés sur les pratiques pédagogiques les plus efficaces, sur les besoins spécifiques des professeurs et des élèves, et sur les moyens de favoriser l'échange et la collaboration entre ces acteurs. Nous avons choisi d'adopter une démarche qualitative, centrée sur l'observation des pratiques de classe et sur l'analyse des discours des professeurs en structurant notre travail autour de l'identification des besoins des professeurs français (gestion de classe, adaptation culturelle et linguistique, phonétique, prosodie...), l'adaptation de la Déviance Positive au contexte vietnamien sous l'appellation de Différence Positive, la mise en lumière des pratiques efficaces et transposables, l'instruction au sosie

et les entretiens avec des experts. Nous avons ainsi pu faire jaillir des pratiques pédagogiques et didactiques du cercle professionnel vietnamien tout en mettant en exergue l'importance des enjeux interculturels dans l'enseignement du FLE.

Nous avons souligné l'importance de prendre en compte les dimensions culturelles et sociales de l'apprentissage au Vietnam et nous avons également été fortement influencés par la théorie de l'action conjointe, qui nous a permis d'analyser les interactions en classe comme des processus de co-construction de savoirs. Enfin, la méthode de la déviance positive, que nous avons adaptée à une recherche au Vietnam, nous a fourni un cadre d'analyse original pour identifier des pratiques innovantes et des facteurs de réussite.

Notre objectif n'était pas de proposer un catalogue exhaustif des bonnes pratiques, mais plutôt d'identifier les éléments clés qui contribuent à la réussite de l'enseignement du FLE au Vietnam. Nous avons privilégié une approche qualitative, fondée sur l'observation, les échanges formels et informels, l'enquête et l'analyse de documents, afin de saisir un maximum de facettes de la complexité des phénomènes étudiés. Notre travail s'inscrit dans une perspective de recherche-action, visant à contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques sur le terrain et à la recherche en didactique des langues, en soulignant les défis et opportunités liés à la prise en compte des spécificités culturelles et linguistiques, ainsi qu'à l'analyse des représentations des professeurs et des élèves.

Elle ouvre également de nouvelles perspectives de recherche, telles que l'impact des communautés de pratique et de partage d'expérience sur le développement professionnel des professeurs et la transposabilité de la Différence Positive à d'autres contextes culturels.

2. Objectifs de recherche

Arrivé en 2017 à Hanoi pour y enseigner, nous avons compris, grâce à plusieurs échanges avec des professeurs français ayant une forte expérience au Vietnam et des professeurs vietnamiens que notre approche n'était pas optimale et que des difficultés se posaient à mes collègues et à moi-même lorsque nous étions face à des élèves vietnamiens sans que nous ne sachions vraiment comment y répondre.

Constatant cela, nous avons souhaité valoriser ce que les professeurs vietnamiens expérimentés peuvent apporter pour développer un échange entre les professeurs français et vietnamiens.

Ainsi, d'un point de vue théorique, nous souhaitons mettre en place une méthode de recueil de données et de formation des professeurs français en contexte hétéroglotte.

D'un point de vue pratique, nous souhaitons contribuer à un renforcement des échanges professionnels entre professeurs français et vietnamiens dans le contexte de l'enseignement du français au Vietnam.

3. Questions de recherche

Dans cette perspective, nous avons posé les questions de recherche suivantes :

- Quels sont les besoins ressentis par les professeurs français dans leur contact avec un public d'élèves vietnamiens ?
- La Déviance Positive est-elle une méthode adaptée à une observation qualitative de professeurs au Vietnam ?
- Comment mettre en place une méthodologie de Déviance Positive pour généraliser aux professeurs non-vietnamiens les pratiques positives constatées chez d'autres professeurs et en mesurer les effets sur le terrain de recherche-intervention ?

4. Hypothèses de recherche

À partir des questions de recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. Les besoins ressentis par les professeurs français qui enseignent à l'IFVHN sont influencés par la culture, la langue et les attentes des élèves vietnamiens.
2. L'inadaptation de la déviance positive à une recherche en SHS s'explique par l'impossibilité d'avoir simultanément la construction de la déviance positive comme outil qualitatif et le retour de résultats de recherche envers les populations étudiées.
3. La Déviance Positive adaptée à une recherche en sciences humaines et sociales en contexte vietnamien

peut permettre d'obtenir des éléments pédagogiques et didactiques pour atténuer le déficit en compétences interculturelles et interlinguistiques de professeurs de FLE à l'Institut Français du Vietnam

5. Méthodologie de recherche

Notre recherche s'inscrit dans le contexte de l'enseignement du FLE au Vietnam. Elle adapte la méthode de la déviance positive en "différence positive" pour adopter une approche qualitative, fondée sur l'observation non-participante, l'analyse de documents, des enquêtes auprès de professeurs et des entretiens avec des experts.

Ce travail a permis d'identifier des besoins spécifiques de professeurs français travaillant au Vietnam avant de recueillir puis mettre en évidence des pratiques pédagogiques et didactiques mises en œuvre par des professeurs vietnamiens pour répondre à ces besoins.

Les résultats de cette recherche doivent montrer l'intérêt de la prise en compte des spécificités culturelles et linguistiques des élèves, le développement de compétences interculturelles chez les professeurs, la collaboration entre les professeurs et l'utilisation de méthodes pédagogiques variées.

Nous souhaitons offrir un éclairage nouveau sur les enjeux de l'enseignement du FLE en contexte interculturel et donner la méthode de la Différence Positive comme outil d'analyse et d'amélioration de pratiques pédagogiques. Nous souhaitons également ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, notamment sur l'impact des communautés de pratique et sur la généralisation de la Différence Positive à d'autres contextes.

6. Délimitation du travail

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'adaptation de la Déviance Positive au contexte dans lequel elle est utilisée ainsi que son usage pour recueillir de nouvelles pratiques professionnelles qui viendront enrichir celles des professeurs français de FLE. Pour pouvoir mener cette recherche clairement, il fallait en bien délimiter le cadre.

D'abord, nous avons écarté les professeurs de FLE non-vietnamiens et non-français de notre terrain de recherche afin d'avoir une forme d'homogénéité culturelle d'enseignement et

d'apprentissage.

Ensuite, même si les experts interrogés l'ont été sur tout le Vietnam, nous avons réduit notre recherche à la ville de Hanoi, envisageant que les étudiants et leurs professeurs pourraient rencontrer des difficultés qui leur seraient spécifiques.

Enfin, nous avons limité nos observations au département de français de l'Université nationale du Vietnam à Hanoi car c'est là que nous faisons notre thèse et que cette université est la plus importante du pays. Toutefois, nous n'excluons pas, à l'avenir, de faire des recherches sur d'autres terrains.

7. Plan de la thèse

Notre thèse s'articule autour de trois parties :

La première partie intitulée « Contexte linguistique de l'enseignement du FLE au Vietnam » commence en explorant les multiples dimensions qui façonnent l'apprentissage et l'enseignement du français au Vietnam. Elle s'ouvre sur une analyse approfondie de la situation sociolinguistique vietnamienne, mettant en lumière la richesse géolinguistique du territoire, l'évolution historique de la langue vietnamienne, et la montée en puissance de l'anglais comme langue dominante dans les sphères éducatives et économiques. Le rôle historique du français, depuis l'époque coloniale jusqu'à la période contemporaine marquée par le renouveau du *Đổi mới*, est également retracé, soulignant les transformations de sa place dans la société vietnamienne.

Elle aborde ensuite le système éducatif vietnamien dans son ensemble, avant de se concentrer sur la politique linguistique en matière de français, révélant les efforts institutionnels pour maintenir une présence francophone dans un contexte de concurrence linguistique accrue.

Le deuxième chapitre s'intéresse à la formation des enseignants de FLE, en comparant les dispositifs en France, au Vietnam et au sein de l'Institut Français du Vietnam (IFVHN). Elle met en évidence les disparités de parcours, les enjeux de professionnalisation et les besoins spécifiques liés au contexte local.

Enfin, le chapitre trois présente une enquête exploratoire menée auprès des enseignants de FLE à l'IFVHN. Il interroge leur profil, leurs attentes en matière de formation, et nos motivations de chercheur dans

le choix de cette problématique. Les résultats permettent de dégager des hypothèses de recherche et de poser les bases d'une réflexion sur les conditions d'enseignement du français dans un environnement plurilingue et en constante évolution.

Cette première partie constitue ainsi un socle essentiel pour comprendre les dynamiques linguistiques, éducatives et professionnelles qui influencent l'enseignement du FLE au Vietnam. La deuxième partie de ce travail, intitulée « Exploration des cadres théoriques pour l'adaptation de la didactique du FLE au Vietnam », propose une réflexion approfondie sur les fondements conceptuels susceptibles d'enrichir et de contextualiser l'enseignement du français langue étrangère dans un environnement vietnamien marqué par la diversité linguistique et culturelle.

Le premier chapitre s'attache à comparer les typologies linguistiques entre le français et le vietnamien, en examinant leurs différences morphologiques, lexicales, phonologiques, prosodiques et syntaxiques. Cette analyse permet de mieux cerner les obstacles et les leviers pour l'apprentissage du FLE par des locuteurs vietnamiens. Il aborde également les enjeux de la traduction, en s'appuyant sur la théorie interprétative et en interrogeant les destinataires de la traduction dans une perspective didactique et dans celle de l'élaboration d'un nouveau référentiel pour la Déviance positive. Le deuxième chapitre introduit cette notion de déviance positive comme outil d'adaptation pédagogique. Il explore comment les enseignants peuvent s'appuyer sur les spécificités culturelles et linguistiques des élèves vietnamiens pour enrichir leur enseignement. L'exploitation des mots d'emprunt, le développement de la compétence interculturelle et le rôle du professeur comme médiateur culturel sont autant de pistes envisagées. La déviance positive est présentée comme une stratégie innovante permettant de transformer les écarts en ressources pédagogiques.

Le troisième chapitre s'intéresse à l'apprentissage organisationnel et à son impact sur la communication interculturelle et l'agir enseignant. Il analyse les mécanismes d'interaction verbale, les rites sociaux, les transformations identitaires liées à l'apprentissage des langues, ainsi que les postures professionnelles des enseignants dans le contexte vietnamien. La théorie de l'action conjointe en didactique est mobilisée pour comprendre comment les enseignants peuvent co-

construire les savoirs avec leurs élèves. Enfin, l'apprentissage est envisagé à plusieurs niveaux (individuel, collectif et organisationnel) avec la culture au centre de ces dynamiques.

Cette deuxième partie offre ainsi un cadre théorique riche et pluriel pour penser une didactique du FLE valorisant une pédagogie et une didactique adaptées aux réalités vietnamiennes, en faisant des différences linguistiques et culturelles des opportunités pédagogiques. La troisième partie, intitulée « Le cadre méthodologique », expose les choix scientifiques et pratiques qui ont guidé notre recherche, en lien avec l'adaptation de la didactique du FLE au contexte vietnamien. Elle s'articule autour de trois chapitres complémentaires qui permettent de comprendre comment les données ont été recueillies, analysées et traduites en propositions pédagogiques.

Le premier chapitre présente l'approche méthodologique adoptée. Il s'appuie sur la transformation du concept de déviance positive en outil central de la recherche. Ce concept est adapté puis renommé grâce à la théorie interprétative de la traduction pour mieux correspondre aux réalités culturelles vietnamiennes. Le chapitre détaille les modalités de recueil des données, les outils d'observation utilisés et justifie le choix de ne pas recourir à des entretiens d'autoconfrontation, afin de préserver la spontanéité des pratiques observées.

Le deuxième chapitre décrit la phase d'observation et de collecte des données. Il vise à construire un nouveau représentant de la déviance positive à partir des pratiques enseignantes. Les difficultés rencontrées par les étudiants sont relevées et une grille d'analyse des cours est élaborée selon des critères précis. Le corpus est constitué à partir d'observations menées dans deux institutions : l'Université des Langues et Etudes Internationales de l'Université Nationale du Vietnam et l'IFVHN. Le chapitre inclut également une enquête sur les représentations professionnelles des enseignants vietnamiens et français, ainsi qu'un enrichissement par les pairs, qui interroge la complémentarité entre expertise et innovation pédagogique. Des réflexions croisées nourrissent la compréhension des enjeux didactiques.

Enfin, le troisième chapitre est consacré à la méthodologie du dispositif de formation proposé. Il passe en revue les différentes méthodes pédagogiques (expositive, démonstrative, interrogative, active et expérimentale) avant de justifier le choix méthodologique

retenu. Le chapitre décrit ensuite la conception du dispositif, ses objectifs et ses étapes. L'ensemble vise à diffuser des pratiques adaptées, contextualisées et transférables.

Cette troisième partie constitue ainsi le socle méthodologique de cette recherche, en articulant théorie, observation et mise en œuvre pédagogique dans une démarche rigoureuse et contextualisée.

La quatrième partie de ce travail, intitulée « Analyse de données », constitue le cœur empirique de notre recherche. Elle donne les résultats issus des observations, des enquêtes et des entretiens menés auprès des enseignants de FLE au Vietnam, dans le but d'affiner la compréhension des pratiques pédagogiques et d'élaborer des propositions concrètes pour l'adaptation de la didactique.

Le premier chapitre s'attache à définir un nouveau représentant pour la déviance positive, en s'appuyant sur les résultats intermédiaires et une analyse fine des données recueillies. Ce concept, central dans la recherche, est reformulé pour mieux correspondre aux réalités du terrain vietnamien.

Le deuxième chapitre confronte les besoins exprimés par les enseignants français aux pratiques observées chez leurs collègues vietnamiens. À travers une enquête exploratoire, des observations de classe et l'analyse des erreurs des étudiants, il met en évidence les écarts, les complémentarités et les ajustements possibles dans l'agir enseignant.

Le troisième chapitre introduit la méthode de l'instruction au sosie, appliquée à des enseignants vietnamiens et français, afin de mieux cerner leurs représentations professionnelles. Les résultats et analyses permettent de dégager les postures pédagogiques.

Le quatrième chapitre propose une transposition des stratégies observées, en abordant la gestion de classe, la gestion des contenus (phonétique, prosodie, grammaire) et le développement de la compétence pluriculturelle. Il s'agit ici de transformer les constats en pistes d'action concrètes.

Le cinquième chapitre présente les consultations menées auprès d'experts du domaine. Ces entretiens enrichissent la réflexion en apportant des regards extérieurs sur les résultats obtenus et sur les enjeux de formation.

Le sixième chapitre regroupe les éléments nécessaires à la

construction d'un dispositif de formation appelé ultérieurement « Réflexions croisées ». Il identifie les besoins des enseignants, propose des modules thématiques (motivations des élèves, outils pédagogiques, difficultés, bonnes pratiques, bilan), et trace les contours d'une formation contextualisée et opérationnelle.

Enfin, le septième chapitre restitue les constats des enseignants à partir des réflexions croisées. Ces retours permettent de valider certaines hypothèses et d'ajuster les propositions en fonction des réalités vécues sur le terrain.

Cette quatrième partie offre ainsi une analyse riche et structurée, qui articule données empiriques et perspectives didactiques, dans une démarche de co-construction et d'amélioration continue des pratiques d'enseignement du FLE au Vietnam.

PARTIE 1 : CONTEXTE LINGUISTIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DU FLE AU VIETNAM

1. La situation sociolinguistique du Vietnam

Malgré son héritage historique au Vietnam et les efforts constants de partenaires internationaux depuis trente ans, l'enseignement du français recule, concurrencé surtout par l'anglais et, dans une moindre mesure, par d'autres langues. Dans un contexte où l'apprentissage d'une langue étrangère est considéré comme un investissement financier pour l'avenir des enfants, l'anglais, obligatoire de l'école primaire à l'université, domine largement : environ 18 millions d'apprenants (19% de la population), contre 40 000 pour le français (0,7 % des élèves du secondaire).

Pourtant, à mesure que la maîtrise de l'anglais devient une compétence banalisée, le français pourrait regagner en attractivité, offrant un accès privilégié à la Francophonie et à ses opportunités internationales. Des obstacles freinent cependant son développement comme le coût élevé de l'éducation, la surcharge horaire et la nécessité de cours particuliers. Comme le souligne le professeur Binh Tran, il revient aux acteurs éducatifs et partenaires francophones de conjuguer leurs efforts afin de former de nouvelles générations vietnamiennes francophones qualifiées, capables de maintenir le français comme langue étrangère, professionnelle et de communication dans la région, malgré la concurrence accrue.

Depuis l'ouverture du pays en 1986, l'Ambassade de France a multiplié les actions de promotion du français. Si le retrait de certains partenaires a fragilisé la diffusion de la langue et l'influence culturelle française, l'approche actuelle se veut plus qualitative par des bourses aux mobilités sortantes et des incitations au retour des bénéficiaires pour renforcer la présence de francophones dans des postes stratégiques, améliorer l'enseignement et assurer un ancrage durable du français au Vietnam.

2. La formation des professeurs de FLE

La formation des enseignants est loin d'être quelque chose d'uniforme à travers le monde, nous avons donc exploré les spécificités de la formation des enseignants de FLE au Vietnam, en France et en situation professionnelle, dans une perspective praxéologique visant à

concevoir un contexte d'enseignement adapté plutôt qu'un programme prédéfini.

En France, les professeurs de FLE disposent d'un solide niveau linguistique et de connaissances générales (francophonie, réseaux, politiques linguistiques, méthodologies, TICE), mais manquent d'outils didactiques spécifiques aux publics qu'ils rencontreront à travers le monde, rendant difficile l'adaptation face à des programmes et méthodes déjà fixés. Au Vietnam, les enseignants bénéficient d'une formation linguistique et didactique leur permettant de cerner les difficultés des apprenants, mais leurs connaissances des aspects culturels français et francophones et des enjeux politiques de la francophonie restent limitées.

Les formations en master en France, à visée universaliste, peinent à aborder les problématiques liées aux langues premières et aux contextes socioculturels, tandis qu'au Vietnam, l'absence de vision globale et certaines lacunes didactiques réduisent la capacité réflexive. Dans les deux pays, le manque de formation spécifique au contexte vietnamien persiste dès l'université et n'est pas compensé par des formations en poste. Les dispositifs existants privilégient un fonctionnement pyramidal (depuis les institutions vers les enseignants locaux) au détriment d'échanges horizontaux entre enseignants français et vietnamiens.

Cette situation plaide pour une rénovation des programmes universitaires et la mise en place de formations ciblées, capables de préparer les enseignants aux particularités linguistiques et culturelles du public vietnamien. Une telle préparation permettrait une meilleure anticipation des difficultés, une exploitation plus pertinente des documents et un enseignement plus adapté aux besoins réels.

3. Enquête exploratoire et constats sur le profil des professeurs de FLE à l'IFV

Ce chapitre revient sur les origines de notre réflexion et sur l'originalité de notre travail de thèse, conçue comme une œuvre intellectuelle singulière, marquée à la fois par notre apport personnel de chercheur et par l'héritage scientifique des travaux antérieurs. L'originalité revendiquée réside dans la capacité à combiner les acquis de la littérature existante et les données empiriques recueillies, conformément à l'exigence de nouveauté propre à toute recherche

doctorale.

La présentation de la situation pédagogique de l'IFVHN et des résultats de deux enquêtes exploratoires a permis de dégager la problématique centrale : les enseignants de l'IFVHN jugent que leur formation initiale ou continue ne les prépare pas à l'enseignement du FLE au Vietnam, et expriment un besoin d'accompagnement spécifique pour enseigner en contexte hétéroglotte.

Pour répondre à ce besoin d'adaptation, la solution proposée est un transfert de compétences des enseignants vietnamiens vers les enseignants non-vietnamiens. La Déviance Positive apparaît en théorie comme un outil pertinent pour favoriser ce transfert, mais son usage en sciences humaines et sociales soulève des questions éthiques. La thèse s'attache donc à évaluer son adéquation au contexte et à en proposer une application permettant de répondre aux attentes des enseignants non-vietnamiens tout en préservant la qualité des relations professionnelles avec leurs collègues vietnamiens.

PARTIE 2 : EXPLORATION DES CADRES THÉORIQUES POUR L'ADAPTATION DE LA DIDACTIQUE DU FLE AU VIETNAM

1. Comparaison et traduction des langues

Sur le plan morphologique, le vietnamien est une langue isolante, sans flexion, tandis que le français est synthétique et fortement flexionnel à l'écrit. Cette différence rend la grammaire française particulièrement exigeante pour un apprenant vietnamien, qui doit mémoriser de nombreuses formes fléchies. Au niveau lexical, les deux langues diffèrent dans l'expression du mouvement : le vietnamien, langue à cadrage satellitaire, exprime la direction par une particule, alors que le français, langue à cadrage verbal, l'intègre dans le verbe. Phonologiquement, le vietnamien est tonal, utilisant hauteur, durée et intensité pour distinguer le sens tandis que le français, non tonal, repose sur accentuation et intonation. Syntactiquement, bien que les deux langues soient de type SVO, le vietnamien peut adopter des formes SO ou OV, tandis que le français utilise fréquemment des formes SOV ou OVS dans certains contextes.

Les résultats de l'enquête exploratoire auprès des enseignants français de l'IFV montrent que les difficultés rencontrées par les apprenants vietnamiens concernent non seulement la prononciation et la prosodie, mais aussi la morphologie, la syntaxe et la phonologie. Cela souligne la nécessité d'une approche intégrant différences culturelles et styles propres à chaque langue comme éléments d'élaboration.

Ainsi, la traduction d'un référentiel doit prendre en compte normes sociales, valeurs et usages linguistiques afin d'offrir un outil d'expression fonctionnel, adapté à la fois aux chercheurs et aux praticiens, et capable d'anticiper les risques de disqualification linguistique. L'absence de méthode universelle impose, quant à elle, d'explorer plusieurs stratégies.

2. La déviance positive comme outil d'adaptation de la didactique du FLE au Vietnam

Ce chapitre met en avant l'importance de la centration sur l'élève, telle que préconisée par le CECRL, dans un contexte où les apprenants passent un test de niveau. L'adaptation au profil langagier peut notamment s'appuyer sur l'usage de mots d'emprunt vietnamiens-

français, valorisant l'histoire commune et la polysémie culturelle, et favorisant un processus d'apprentissage en deux étapes : dépaysement puis familiarisation, intégrant les dimensions de contexte, de temps et d'espace.

La centration sur l'élève vietnamien est pensée comme une anticipation de ses interrogations, et non comme une simple réaction à ses incompréhensions. Pour recueillir les éléments nécessaires à cette compréhension, la méthode de la Déviance Positive est envisagée comme alternative aux approches traditionnelles du changement social ou professionnel. Basée sur des solutions adaptées au contexte et mise en œuvre par les acteurs eux-mêmes, elle vise un changement durable et diffusible.

Toutefois, la Déviance Positive présente des limites méthodologiques et éthiques, nécessitant rigueur et adaptation. Le terme même de « déviance » peut poser problème selon les normes sociales, risquant un étiquetage négatif en cas de mauvaise interprétation ou traduction. En sciences humaines et sociales, son utilisation doit donc être évaluée selon le contexte social, afin d'éviter toute interaction négative avec la population étudiée.

Cette réflexion conduit à envisager une adaptation de la Déviance Positive par la traduction en vietnamien de son représentant, avec une attention particulière portée au public cible et aux modalités de traduction.

3. L'apprentissage organisationnel au service de la communication interculturelle et de l'agir enseignant

Nous avons repris ici les principes directeurs de la communication interculturelle. Les écarts d'interprétation entre Français et Vietnamiens, liés à des rituels d'interaction culturellement éloignés, peuvent générer des incompréhensions. Ces situations influencent le soi et le moi des individus, les amenant parfois à adopter des comportements stéréotypés, conformément à l'observation de Bateson et Ruesch (1988).

L'analyse menée souligne que chaque culture présente des éléments propres et évolutifs, sans qu'aucune ne soit réductible à un modèle universel (Abdallah-Preteuille, 1983). L'objectif n'est pas de retrouver des invariants, mais de mettre en valeur les éléments saillants propres à chaque culture. La connaissance de certaines trames culturelles

permet ainsi de mieux comprendre les comportements des élèves et d'anticiper leurs réactions. La communication interculturelle, processus complexe et dynamique, nécessite des compétences cognitives, affectives et comportementales, et une sensibilité apte à respecter la diversité tout en préservant son intégrité.

Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant implique deux tâches majeures et six postures définies par la Théorie de l'Action Conjointe en Didactique (TACD). L'analyse de problèmes interculturels doit s'accompagner d'un retour sur ces postures, car refuser d'adapter son enseignement sous prétexte d'acculturer l'élève au comportement français irait à l'encontre du contrat didactique, fondé sur la co-construction d'un environnement favorable à l'apprentissage. Les outils issus de la TACD ouvrent la voie à des adaptations internes de la didactique du FLE, en fonction des capacités d'adaptation aux élèves.

L'IFV est perçu par les apprenants comme un organisme expert, avec des enseignants conscients de leurs défis et dotés de moyens pour y répondre. La transmission et l'adaptation des connaissances requièrent une organisation capable de valoriser les individus innovants et de diffuser leurs pratiques dans un cadre propice selon un processus fondé sur une boucle rétroactive entre exploration individuelle et restitution collective.

PARTIE 3 : LE CADRE MÉTHODOLOGIQUE

1. Quelle approche méthodologique ?

Nous y présentons l'élaboration d'un modèle de recueil de données visant à constituer un inventaire d'outils didactiques efficaces et transférables à des enseignants français. L'approche de la Déviance Positive a été retenue comme méthodologie capable de révéler des éléments inattendus et pertinente par sa recherche d'une efficacité contextualisée qui valorise les compétences professionnelles des acteurs de terrain. L'objectif n'était pas de comparer les didactiques mais d'identifier ce à quoi certains enseignants vietnamiens accordent de l'importance dans leur pratique.

Les observations, menées sans enregistrement vidéo, visaient à faire émerger des spécificités d'agir enseignant et à détecter des approches originales explicites ou implicites. Les éléments étaient relevés à partir d'une grille d'analyse, complétés par des discussions informelles lorsque des pratiques sortaient de l'ordinaire. Cette démarche devait permettre de caractériser les stratégies retenues par les enseignants et de les replacer dans un cadre culturel vietnamien, potentiellement porteur de représentations plus accessibles pour leurs apprenants.

Cette distance linguistique et culturelle entre le français et le vietnamien créait un contexte particulièrement propice à l'observation et à la mise en évidence d'approches inédites. L'utilisation de la Déviance Positive comme méthode de collecte de données a été justifiée, tout en soulignant la nécessité de l'adapter au contexte. La phase d'observation et de recueil, présentée dans le chapitre suivant, introduira la méthodologie de formation qui sera ensuite développée.

2. Phase d'observation et de recueil des données

Nous avons observé 22 enseignants vietnamiens sur un total de 358h55, en analysant différentes méthodes d'enseignement : comparaison des typologies linguistiques, usage ou non du vietnamien, et modes d'agir enseignant. Ces observations, réalisées selon la disponibilité et l'accord des professeurs, n'ont pas toujours concerné des niveaux identiques, certains étant réservés à d'autres enseignants.

L'utilisation de Google Forms a facilité la collecte rapide de données

auprès d'un large public de chercheurs vietnamiens peu disponibles pour des enquêtes en présentiel et plusieurs dispositifs de collecte ont été mis en place : questionnaires pour professeurs français et vietnamiens (y compris dans le cadre de l'instruction au sosie), grille d'observation et d'analyse, guide d'entretien pour experts et outils pour recueillir des réflexions croisées.

Notre recherche distingue deux étapes : identification de pratiques innovantes et analyse approfondie avec validation par des experts. Si la Différence positive ne requiert pas l'intervention d'experts, leur contribution enrichit la compréhension et renforce la solidité des résultats grâce à des analyses critiques et des points de vue alternatifs. Ces actions visaient à aligner notre méthodologie de collecte sur les exigences des questions de recherche.

3. Méthodologie du dispositif de formation

Les enquêtes menées ont permis de recueillir un volume suffisant de données empiriques pour orienter les choix méthodologiques futurs, en apportant une meilleure compréhension des défis et besoins des enseignants français de FLE.

Ce chapitre expose également les différentes méthodes de formation envisagées, leur compilation et leur intégration dans une méthodologie globale fondée sur la Différence Positive. Il précise la stratégie de diffusion des pratiques ciblant les professeurs français, ainsi que l'ouvrage pédagogique auquel elles viendront s'articuler.

Cette présentation décrit ainsi la constitution des contenus prévus pour la dernière étape de mise en œuvre de la Différence Positive, garantissant la cohérence entre les données recueillies, les choix méthodologiques et les objectifs de formation.

PARTIE 4 : ANALYSE DE DONNEES

1. Un nouveau representamen pour la Déviance Positive

Le lien entre recherche scientifique et progrès pour les populations n'est ni automatique ni universellement admis. Certains exemples, tels que les OGM ou la GPA montrent que la recherche peut susciter méfiance et rejet. Pour rester fidèle au contrat social qui la relie à la société, elle doit anticiper et évaluer les conséquences de ses travaux dans leurs applications directes dans un usage interdisciplinaire.

L'éthique en recherche impose au chercheur de maintenir des relations transparentes et responsables avec son terrain, respectant la dignité des personnes et le consentement éclairé. Dans le cadre de la Déviance Positive, l'enjeu ne réside pas seulement dans le contenu mais dans le contenant du concept : sa transdisciplinarité et son application en sciences humaines en révèlent les limites et les implicites éthiques. La terminologie pose question car le terme « déviance » peut être mal perçu, d'où une reformulation transculturelle.

La traduction vietnamienne *Sự khác biệt tích cực* (Différence Positive) a été jugée globalement adéquate selon la théorie interprétative de la traduction, même si elle ne constitue pas une équivalence parfaite et qu'un répondant l'a rejetée. Le processus de traduction a produit une version acceptable dans un cercle restreint de chercheurs, mais qui nécessiterait encore une validation élargie auprès de non-chercheurs pour mesurer son acceptabilité socioculturelle.

Ce travail illustre la nécessité de concilier l'usage d'une méthodologie telle que la Déviance Positive avec la responsabilité éthique du chercheur, en tenant compte du contexte, du public et des impacts potentiels de sa démarche.

2. Besoins français et agir enseignant vietnamien

Les observations et l'enquête menées auprès de professeurs vietnamiens révèlent un agir enseignant relativement homogène qui sont l'ensemble des actions, verbales ou non verbales, destinées à transmettre un savoir ou un « pouvoir-savoir » à un public donné, avec l'intention de provoquer des transformations cognitives ou comportementales.

Certaines pratiques innovantes, comme l'usage de mots nuages anonymes ou la production écrite collaborative, permettent toutefois

de pallier le manque de participation des apprenants, malgré quelques réserves exprimées. L'enquête confirme un déséquilibre marqué : les compétences écrites (compréhension et production) sont davantage travaillées que les compétences orales (compréhension et production). L'usage quasi exclusif du vietnamien réduit l'exposition des élèves au français, les productions orales servant souvent à vérifier la compréhension d'activités écrites.

Différences de méthodes sont relevées : l'IFVHN utilise une approche communicative, tandis que l'Université des Langues et Etudes Internationales de l'Université Nationale du Vietnam privilégie une méthode actionnelle, limitant l'importance accordée à l'interaction orale. Les relevés effectués ont permis d'identifier et de classer diverses stratégies didactiques et pédagogiques, dont la pertinence pourra être affinée grâce à l'avis d'experts.

3. Instruction au sosie

Les deux enquêtes menées ont mis en évidence que les enseignants français de FLE rencontrent des difficultés à la fois dans la gestion de classe (attitudes des élèves vietnamiens envers eux et le travail demandé) et dans l'enseignement de contenus, en particulier la phonétique (articulation des phonèmes, prosodie, aspects flexionnels). Ces difficultés, partagées par les enseignants vietnamiens, peuvent être atténuées par l'usage de techniques spécifiques, telles que l'intégration d'outils TICE à visée ludique et respectueuse de la modestie, ou par certains éléments de la classe inversée.

Professeurs vietnamiens et français recommandent aussi une plus grande exposition à l'interculturel, via la diffusion de culture française et l'acquisition par les enseignants d'une meilleure connaissance de la langue et de la culture vietnamiennes. La maîtrise de cette langue permet de mobiliser des références grammaticales, phonétiques ou prosodiques du vietnamien pour expliquer le français, ainsi que l'usage de l'alternance codique.

La prise en compte de ces difficultés, associée à des activités pédagogiques ciblées et à objectif didactique clair, devrait favoriser un climat de classe rassurant, propice à la participation active des élèves et à l'expression d'opinions sur des sujets choisis.

4. Transposer les stratégies

Le système actuel de transmission des savoirs à l'IFVHN ne propose ni grille d'observation ni critères clairs pour guider les nouveaux enseignants de FLE. Cette absence limite la circulation des bonnes pratiques, pourtant essentielles au développement des compétences pédagogiques et à la remise en question des méthodes d'enseignement. Les données recueillies dans le cadre des enquêtes fournissent désormais des ressources didactiques permettant d'institutionnaliser un nouveau regard sur les acteurs et les interactions du contrat didactique. L'adaptation de la gestion de classe, intégrant la notion de face propre aux interactions vietnamiennes, permet au professeur français d'adopter une posture moins ethnocentrée, sans copier l'agir local, mais en adaptant son enseignement pour familiariser les élèves à des cultures éducatives différentes.

Les écarts phonétiques et prosodiques entre français et vietnamien constituent un obstacle notable. Certains enseignants exploitent les tons vietnamiens pour faciliter l'apprentissage des intonations françaises, rendant ainsi l'enseignement plus accessible et culturellement contextualisé. L'accent mis sur les corrections phonétiques plutôt que grammaticales peut s'expliquer par la maîtrise déjà élevée de la grammaire par les élèves vietnamiens.

Le développement de la compétence pluriculturelle passe aussi par l'intégration raisonnée de mots d'emprunt, enrichissant le lexique et favorisant les échanges interculturels, tout en nécessitant des clarifications pour éviter les malentendus. Cette démarche valorise la connaissance du vietnamien chez le professeur et dépasse l'approche comparative stricte, invitant les élèves à réfléchir sur leur propre culture et celle de la langue cible.

Enfin, les manuels imposés (ULEI-UNV et IFVHN), bien que parfois décontextualisés, peuvent être enrichis par les enseignants pour intégrer une réelle dimension pluriculturelle. Dans ce cadre, le manuel redevient un outil au service des acteurs de la classe, et l'enseignant, un médiateur interculturel capable de relier les paramètres linguistiques, culturels et pédagogiques.

5. Consultations d'experts

Les entretiens menés font apparaître une diversité d'opinions sur l'usage des TICE dans l'enseignement du FLE à des apprenants vietnamiens. La plupart des enseignants reconnaissent leur potentiel

pour motiver les élèves et dynamiser les cours, tout en soulignant la nécessité d'adapter leur utilisation aux objectifs pédagogiques, au niveau des apprenants et aux ressources disponibles.

Certaines pratiques, comme les codes à réponse rapide ou les nuages de mots, sont perçues comme efficaces pour stimuler la participation, tandis que d'autres professeurs les jugent peu adaptés à la culture vietnamienne et potentiellement renforçatrices de la timidité. Les avis divergent également sur l'emploi du métalangage pour expliquer la grammaire : certains privilégient l'anglais, d'autres le français ou le vietnamien, selon les besoins.

L'usage de mots d'emprunt en vietnamien ou en anglais pour enrichir le lexique divise aussi, tandis qu'un consensus existe sur l'importance de la correction phonétique et prosodique, malgré des méthodes variées selon les enseignants.

La majorité des experts préconisent de former les professeurs français à l'intégration pertinente des TICE et à la prise en compte des spécificités culturelles des élèves vietnamiens. Ces résultats confirment que l'enseignement du FLE dans ce contexte est complexe et que les TICE doivent être intégrés de façon réfléchie dans le cadre d'une pédagogie individualisée et culturellement adaptée.

6. Eléments pour un dispositif de formation

La recherche vise à améliorer la qualité de l'enseignement du FLE au Vietnam en tenant compte des besoins et motivations des élèves, des cultures éducatives locales et des compétences des professeurs. Le transfert des résultats s'opère lors d'une formation composée de cinq modules destinés aux enseignants français de l'IFVHN, adoptant une approche holistique intégrant dimensions affectives, socioculturelles et linguistiques, et favorisant une posture réflexive pour l'adaptabilité en contexte vietnamophone et au-delà.

Les cinq étapes de la formation sont :

1. Motivations des élèves : analyse des besoins, comparaison avec les perceptions des enseignants, implications pédagogiques et actualisation des outils d'évaluation.
2. Méthodes et outils pédagogiques : présentation des cultures éducatives vietnamiennes, partage et analyse des pratiques, conception de séquences via les approches plurielles du

CARAP.

3. Difficultés et solutions : identification des obstacles, élaboration de solutions adaptées et co-construction de séquences pédagogiques.
4. Bonnes pratiques et recommandations : synthèse des données et choix méthodologiques, rédaction d'un document de référence, mise en œuvre d'une séquence conçue.
5. Bilan : rappel des points abordés, évaluation de la formation et création d'un nuage de mots des notions clés.

Le dispositif, pensé pour répondre aux besoins spécifiques des enseignants de l'IFVHN, favorise la compréhension du contexte vietnamien et l'échange en petits groupes pour faciliter l'appropriation des acquis. Cependant, ses limites résident dans le coût humain et financier important et dans la dépendance à l'implication des professeurs, rendant sa mise en place délicate en contexte contraint.

7. Constats des professeurs sur les réflexions croisées

Les professeurs interrogés, utilisant l'anglais en classe et n'ayant que rarement participé à des formations ou échanges professionnels avec des enseignants vietnamiens, reconnaissent l'importance de l'intercompréhension culturelle et linguistique pour soutenir l'apprentissage. Les échanges menés leur ont permis d'améliorer leur compréhension des difficultés rencontrées par leurs élèves (notamment en grammaire et sur des aspects culturels) et d'adapter partiellement leurs pratiques en mobilisant leurs connaissances du vietnamien, avec une attitude plus bienveillante face aux erreurs.

Cependant, des difficultés persistent pour intégrer pleinement le bagage culturel et langagier des apprenants. Les enseignants expriment ainsi le besoin de formations moins générales, plus ciblées et régulières, adaptées à leurs réalités professionnelles.

Contrairement à la crainte initiale d'un impact limité lié à la brièveté des échanges, l'expérience a favorisé l'émergence d'une meilleure compréhension du contexte d'enseignement du FLE à Hanoi et amorcé des ajustements pédagogiques. Certains participants recommandent désormais des formats plus courts, à contenu spécifique et plus fréquents, plutôt que les 8 heures prévues, afin d'éviter tout effet de saturation et mieux répondre à leurs besoins.

PARTIE 5 : DISCUSSIONS

Cette recherche, centrée sur Hanoï, ne visait pas à recenser toutes les méthodes d'enseignement du FLE à un public vietnamien, mais à analyser comment améliorer en continu les pratiques de professeurs français grâce à des échanges avec leurs homologues vietnamiens. Elle explore l'usage de la Différence positive comme cadre d'action pour identifier et diffuser des pratiques efficaces, même si elles s'écartent des standards, en privilégiant l'expérimentation locale et la valorisation du contexte.

Les questions directrices portaient sur : les besoins des enseignants français face à un public vietnamien, l'adaptation de la déviance positive au contexte vietnamien pour une observation qualitative et la méthodologie à mettre en place pour généraliser et mesurer l'impact de pratiques positives constatées

Les résultats mettent en évidence des besoins en gestion de classe, adaptation culturelle et linguistique, correction phonétique et prosodique, l'intérêt d'une approche qualitative et éthique fondée sur l'observation, l'instruction au sosie et les entretiens avec des experts, la richesse et la fécondité des échanges interculturels, moteurs d'innovation pédagogique et la capacité de la Différence positive à dépasser l'importation de modèles exogènes

Limites : champ restreint à Hanoï (non représentatif de tout le Vietnam), subjectivité liée à l'approche qualitative malgré validations croisées, et sensibilité culturelle autour de la notion introduite.

Perspectives : renforcer la formation continue des enseignants de FLE, français comme vietnamiens, en s'appuyant sur la diffusion entre pairs de pratiques éprouvées localement ; favoriser la réflexivité, la co-construction des savoirs et l'innovation pédagogique et étendre la démarche à d'autres contextes éducatifs interculturels pour repérer constantes et spécificités dans l'émergence et la diffusion de nouvelles pratiques.

PARTIE 6 : CONCLUSION GENERALE

Cette recherche analyse l'adaptation de pratiques professionnelles des enseignants français de FLE au Vietnam à travers une méthodologie inspirée de la Déviance Positive, reformulée en Différence Positive (*sự khác biệt tích cực*). Elle répond à la problématique : « *Quels sont les effets de la formation par la déviance positive de professeurs français de FLE à l'IFVHN pour adapter leurs compétences d'enseignement auprès d'adultes vietnamiens à Hanoi ?* »

Trois axes structurent l'étude :

1. Identification des besoins spécifiques des enseignants français confrontés à un public vietnamien adulte ;
2. Adaptation de la Déviance Positive en outil qualitatif conforme aux exigences éthiques et épistémologiques des sciences humaines et sociales ;
3. Mise en place d'un protocole d'échanges et de réflexions croisées sur des aspects pédagogiques.

Les résultats montrent que les pratiques enseignantes vietnamiennes à Hanoi sont façonnées par des variables culturelles, linguistiques et institutionnelles propres, et que les enseignants français ressentent des besoins d'ajustement, notamment en prosodie, gestion de classe et prise en compte des attentes implicites des apprenants. La réappropriation de la Déviance Positive en Différence Positive permet de valoriser les pratiques efficaces issues du terrain tout en évitant la stigmatisation ou la réduction culturelle, ouvrant la voie à une didactique contextualisée et innovante.

L'étude révèle aussi la faible structuration des échanges professionnels horizontaux entre enseignants vietnamiens et français. Dans ce contexte, la Différence Positive agit à la fois comme outil d'identification de bonnes pratiques et comme levier de collaboration, stimulant la réflexivité et renforçant la professionnalisation par le dialogue pédagogique.

LISTE DES PUBLICATIONS

1. Romani Aguillon, Y. et Chnane-Davin, F. (En attente de publication – 2025 ?). Vers une valorisation de la francophonie au Vietnam - La Différence Positive, nouvel outil d'incrémentation des compétences plurilingues et pluriculturelles. Dans Brochet, O. (dir.) et Flicker, C. (dir.). La Francophonie en Asie-Pacifique (9)
2. Romani Aguillon, Y. (2025). Le transfert de compétences entre enseignants vietnamiens et français de FLE par la différence positive : une piste pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Recherche et Applications, 78
3. Romani Aguillon, Y. et Đinh, H. V. (2023). Assimilation du concept de déviance positive au vietnamien par la théorie interprétative de la traduction. Dans Aubin, S. (dir.) et Marchal, B. (coor.). Usages et crédibilités des médias et du numérique : quelles préoccupations pour la recherche et l'enseignement en Asie du Sud-Est ? Editions Synergies Pays Riverains du Mékong, (11)
4. Romani Aguillon, Y. (2020). Positivons la déviance positive ! 2020 International Graduate Research Symposium & 10th East Asia Chinese Teaching Forum, University of Languages and International Studies – Vietnam National University, Hanoi (ULIS-VNU), Oct 2020, Hanoi, Vietnam. (hal-03475788)
5. Romani Aguillon, Y. (2019). Répondre à un besoin pédagogique par la déviance positive. International Graduate Research Symposium 2019, Trường Đại học Ngoại ngữ – Đại học Quốc gia Hà Nội, Oct 2019, Hanoi, Vietnam. (hal-03443293)